

DVC 1604B (M593). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 11/12/2024.

Datation : ca 425-400. Inscription plus récente que 1605B, qui présente un *delta* de forme D, donc dans l'alphabet de Dodone. 1604B présente un *epsilon* à barres obliques, un *gamma* de forme Γ ou ζ, un *rho* de forme R, et un *sigma* à quatre branches. Tous ces éléments indiquent une date assez basse : *gamma* de forme ζ est la forme la plus récente, et celui de forme Γ doit être interprété non pas comme une forme plus ancienne, mais au contraire comme la forme qui tend à se généraliser. Il en est de même du *sigma* à quatre branches. Cf. *LOD* p. 334.

[ἐ̂] ἐκ γαιοργίας ;

interprétation DVC

exempli gratia :

(Puis-je continuer à vivre) de l'agriculture ?

Le texte semble complet à droite puisque le graveur, arrivé au bord, a serré la dernière lettre contre l'avant-dernière. La fin de la phrase est sous-entendue, et on peut la deviner, par exemple, à partir de 1245A :

[τύ]χα ἀγαθά · Μνασις[λῆς ἐπερῶται τὸν]
[θε]ὸ(ν) ἐ̂ ἀπὸ γαιο(ρ)γίας Μ[. ἡδ' ὅσπερ]
ἐν τῷ(ι) περ[ότ]ερον χρό[νῳ]

γαιοργία n'est ni une faute de gravure, ni un barbarisme, puisque 3708A, en attique, offre un parallèle indiscutable : [ἐ̂]τε γεῶργεῶ καὶ λῶιον [κ]αὶ ἄμῃνόν μοι ἔσσει. La forme normale est γαιοργία en dorien, et γεωργία en attique, mais γαιο-/γεω- a pu être senti comme un premier élément de composition, cf. français *géo-*, d'où la reprise du second élément *ργεγ-*. Il s'agit là, bien sûr, d'un phénomène sporadique et populaire.